

Ma première Guerre Mein erster Krieg

Depuis l'enfance, l'univers militaire me passionne, non pas la gloire héroïque mis à part Bonaparte, mais l'opposition entre la beauté des armes ou des uniformes, et l'horreur de la résilience du soldat face à ses crimes forcés, les souffrances et la mort.

Et c'est ce paradoxe qui me « hante » et que j'exprime par ces frises et fresques. Il s'agit d'une symétrie linéaire de l'affrontement des belligérants avec toutes leurs armes et tous leurs équipements qui s'opposent par la forme, l'insigne ou la couleur. L'ensemble, sans fin et répétitif comme la Guerre, forme une imbrication d'hommes et d'armes regroupés dans une furie commune.

Ces dessins m'apaisent et se veulent pacifistes. Ils rappellent que tous les conflits ont toujours la même symétrie, le même résultat paradoxal entre la régression humaine et le perfectionnement de « l'art de tuer » avec ses progrès soi-disant sociaux et technologiques. Ils interrogent sur le sens de la victoire ou de la défaite : est-ce vraiment le vainqueur qui gagne ? Par contre il est certain que c'est toujours le même soldat éternel qui tue, souffre et meurt !

Je dessine des soldats depuis aussi longtemps que je puisse m'en souvenir. Architecte depuis 25 ans, en 2013 ces mêlées guerrières émergent en série et la liste de celles encore à faire est longue : Waterloo de face comme si vous y étiez, les guerres coloniales anglaises, la guerre de 39-45, et aussi l'Irak ou un de ces conflits modernes qui s'approche encore.

Cette rage désespérante face à la guerre innée et éternelle est sans doute l'origine de mes « lubies soldatesques » depuis l'enfance, comme se déguiser, collectionner des antiquités militaires ou se fabriquer des plans reliefs avec des armées innombrables de figurines Airfix®, Atlantic® ou de Playmobil®. Cette bousculade est doublée d'une addiction à toutes représentations ou récits guerriers qui ont nourris mes références.

Les dessins de Manara, Delafuente ou Palacios pour l'histoire de France et la découverte du monde de Larousse, Otto Dix, Georges Scott, Tardi pour la guerre de 14-18, Norman Rockwell et Hugo Pratt pour 39-45, ou la complexité des univers de Little Nemo par Winsor Mac Cay, complétées de peintures, sculptures, films, photos, bas-relief, ou affiches de propagande sont ma base historique.

Architecte actif je dessine sur des formats souvent en papier recyclé, que je peux transporter dans un tube ou dans un dossier, de tablettes de train en chambres d'hôtel, sur une table en Corse ou à Serre-Chevalier avec la bienveillance de mes associés, Dominique Vitti et ma femme Anne Charlotte. Ces dessins m'aident à réfléchir, ils sont mon mode d'expression et de socialisation.

Pour les exposer je vous propose de financer ce coffret précieux où vous trouverez deux frises des combats de la Grande Guerre entre la France et l'Allemagne. Elles présentent les combats et les souffrances symétriques et l'évolution des uniformes et armes employées entre 1914 et 1918. A l'occasion du centenaire le 11 novembre prochain c'est un hommage que je vous propose de porter aux soldats français et allemands disparus, morts ou blessés de la Grande Guerre.

14 18

Die Welt des Militärs übt seit meiner Kindheit eine grosse Faszination auf mich aus. Nicht der Ruhm, oder Heldenhumor (abgesehen von Bonaparte) sondern der Gegensatz zwischen der Schönheit der Uniformen und der Waffen, und der schrecklichen Anpassungsfähigkeit des Soldaten angesichts der erzwungenen Verbrechen, der Schmerzen und des Todes.

Und es ist genau dieses Paradox, das mich verfolgt und das ich versuche über diese Fresken und Friesen auszudrücken. Es handelt sich um eine lineare Symmetrie der Konfrontation der kriegsführenden Mächte mit allen ihren Waffen und allen ihren Ausrüstungen, die sich von der Form, dem Ehrenzeichen oder der Farbe unterscheiden.

Die Gesamtheit, endlos und sich wiederholend wie der Krieg, bildet eine Verflechtung von Waffen und Mensch, in einem gemeinsamen Zorn vereint.

Diese Zeichnungen beruhigen mich und haben einen pazifistischen Grundgedanken. Sie erinnern daran, daß alle Konflikte immer dieselbe Symmetrie haben, dasselbe widersinnige Ergebnis zwischen dem Verlust der Menschlichkeit und der Vervollkommenung « der Kunst zu töten mit ihren sogenannten sozialen und technologischen Fortschritten.

Sie hinterfragen den Sinn von Sieg und Niederlage: Ist es wirklich der Sieger der gewinnt? Dagegen ist es sicher, daß der Soldat immer tötet, leidet und stirbt!

Ich bin Architekt seit 25 Jahren und zeichne Soldaten seit meiner frühesten Kindheit. Seit 2013 entstehen ganze Serien dieser kriegerischen Verzahnungen und die Liste derer die noch anstehen ist lang. Die Schlacht von Waterloo, die englischen Kolonialkriege, der zweite Weltkrieg und auch der Irakkrieg oder zukünftige moderne Kriege unserer Zeit.

Dieser verzweifelte Zorn angesichts des angeborenen und ewigen Krieges ist zweifellos der Ursprung meiner soldatischen « Marotten » seit der Kindheit, wie sich verkleiden, militärische Antiquitäten zu sammeln oder sich Schlachten mit Spielzeugsoldaten aufzubauen.

Diese Bousculade wird noch verstärkt von meiner Sucht nach kriegerischen Abbildungen und Texten. Grosse Einflüsse für mich sind die Werke von Manara, Delafuente und Palacios, was die französische Geschichte betrifft; ebenso das Universum von Larousse, Otto Dix, Georges Scott, Tardi, Norman Rockwell und Hugo Pratt, oder auch Little Nemo von Winsor McCay.

Als Architekt zeichne ich gerne auf recyceltem Papier, das ich in Rollen oder Mappen transportieren kann. Oft arbeite ich in Zügen, Hotels, in Serre Chevalier oder auf Korsika, was nicht ohne die wohlwollende Unterstützung meiner Geschäftspartner Dominique Vitti und meiner Frau Anne Charlotte möglich wäre.

Diese Zeichnungen helfen mir nachzudenken und sind mein Sozialisierungs- und Ausdrucksweise. Um sie auszustellen, schlage ich Ihnen vor, diesen Coffret zu finanzieren, wo Sie zwei Friesen der Kämpfe des Großen Krieges zwischen Frankreich und Deutschland finden werden. Sie stellen die Kämpfe, die symmetrischen Schmerzen und die Entwicklung der Uniformen und zwischen 1914 und 1918 verwendeter Waffen vor.

Détails des œuvres :

- Frise 1914 : 512 cm de long par 25.5 cm de haut – repro noir& blanc

Réalisée en 2018

Composée de l'agrandissement de 16 dessins originaux noir et blanc A4 Réalisés en 2013.

- Frise 1918 : 512 cm de long par 25.5 cm de haut – repro noir& blanc

Réalisée en 2018

Composée de la déduction de 15 dessins originaux noir et blanc A3 réalisés en 2016.

Composition du coffret :

Dimensions : 37.5 cm de large, 27.00 cm de haut et 2.25 cm d'épaisseur

Couverture : deux couvercles recouverts, à gauche, d'un tissu bleu horizon, un galon et le chiffre 14 brodé en fil bleu nuit, et à droite d'un tissu vert de gris brodé d'un galon en fil blanc et du chiffre 18 en fil rouge.

L'Ouverture et la fermeture se fait par le milieu grâce à deux boutons reliés par deux épaulettes de chaque uniforme.

Tranches : 2.25 cm d'épaisseur recouvertes gauche, d'un tissu bleu horizon, mes initiales JZ et le chiffre 14 brodé en fil bleu nuit, et à droite d'un tissu vert de gris brodé de mes initiales JZ en fil blanc et du chiffre 18 en fil rouge.

Verso des couvercles : La doublure de celui de gauche est en satin bleu ciel avec le chiffre 14 et le texte de la présentation de la frise 1914 imprimés au pochoir en bleu marine. Celle de droite est en coton « vert sable » avec le chiffre 18 et le texte de la présentation de la frise 1918 imprimés au pochoir en rouge et en blanc.

Réceptacle et verso : 37.00cm de large, 26.5 cm de haut et 5mm d'épaisseur.

En cuir brun avec les textes martelés au verso.

Details der Werke:

Fries 1914: 512 cm lang von 25.5 cm hoch - schwarz weiß repro
2018 realisiert

Aus der Vergrößerung von 16 schwarz-weissen originalen Zeichnungen zusammengestellt A4 2013

Fries 1918: 512 cm lang von 25.5 cm hoch - schwarz weiß repro
2018

Aus dem Abzug von 15 schwarz-weissen originalen Zeichnungen zusammengestellt
A3 2016 realisiert

Zusammenstellung des Kästchens:

Dimensionen: 37.5 cm breit, 27.00 cm hoch und 2.25 cm dick

Titelseite : zwei Deckeln links, mit einem blauen Horizontstoff, einem Zopf, und der Nummer 14 mit mitternachtsblauem Faden gestickt, und rechts mit grünzpanem Stoff mit weissgefädeltm Zopf und Nummer 18 mit roten Faden bestickt.

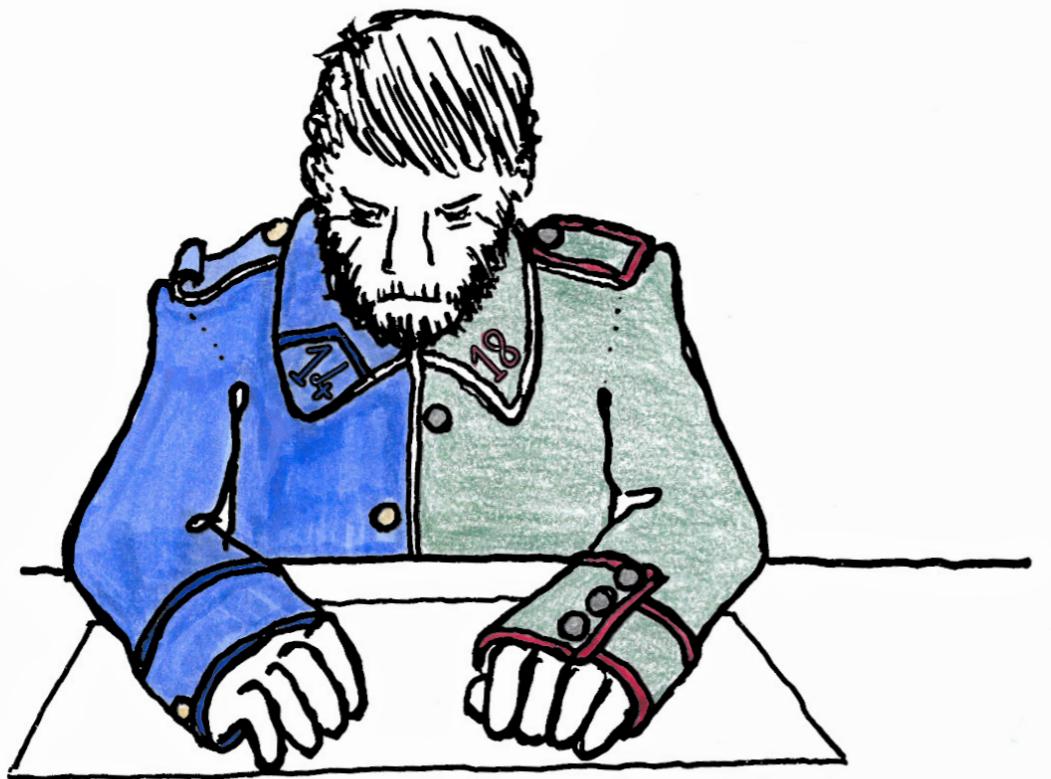
Das Öffnen und Schliessen erfolgt in der Mitte dank zwei Tasten, die durch zwei Epauletten jeder Uniform verbunden sind.

Scheiben: 2,25 cm dick, links, von einem blauen Horizontstoff, meinen Initialen JZ und der Nummer 14 in blauem Nachtdraht bestickt, und rechts von einem grünen Stoff aus Grau, bestickt mit meinen Initialen JZ in weißem Draht und der Nummer 18 in rotem Faden.

Rückseite den Deckeln : Das Innenfutter des linken ist in himmelblauem Satin mit der Nummer 14 und der Text der Präsentation des 1914 in Marineblau bedruckten Frieses. Die rechte Seite ist in «sandgrüner» Baumwolle mit der Nummer 18 und der Text der Präsentation des 1918-Fries in Schablone in Rot und Weiß gedruckt.

Behälter und Rückseite: 37,00 cm breit, 26,5 cm hoch und 5 mm dick.

Braunes Leder mit Text auf der Rückseite gehämmert.

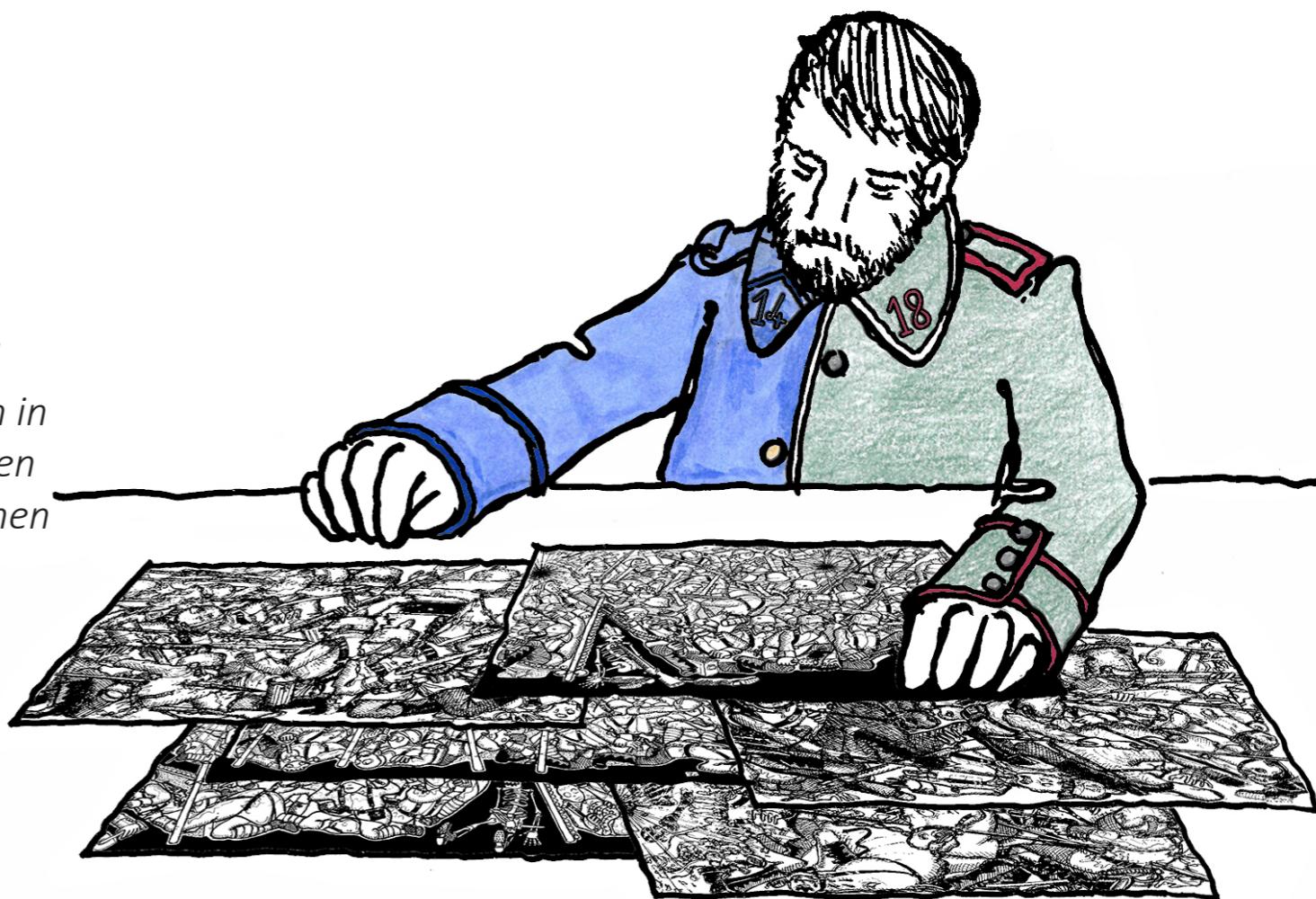


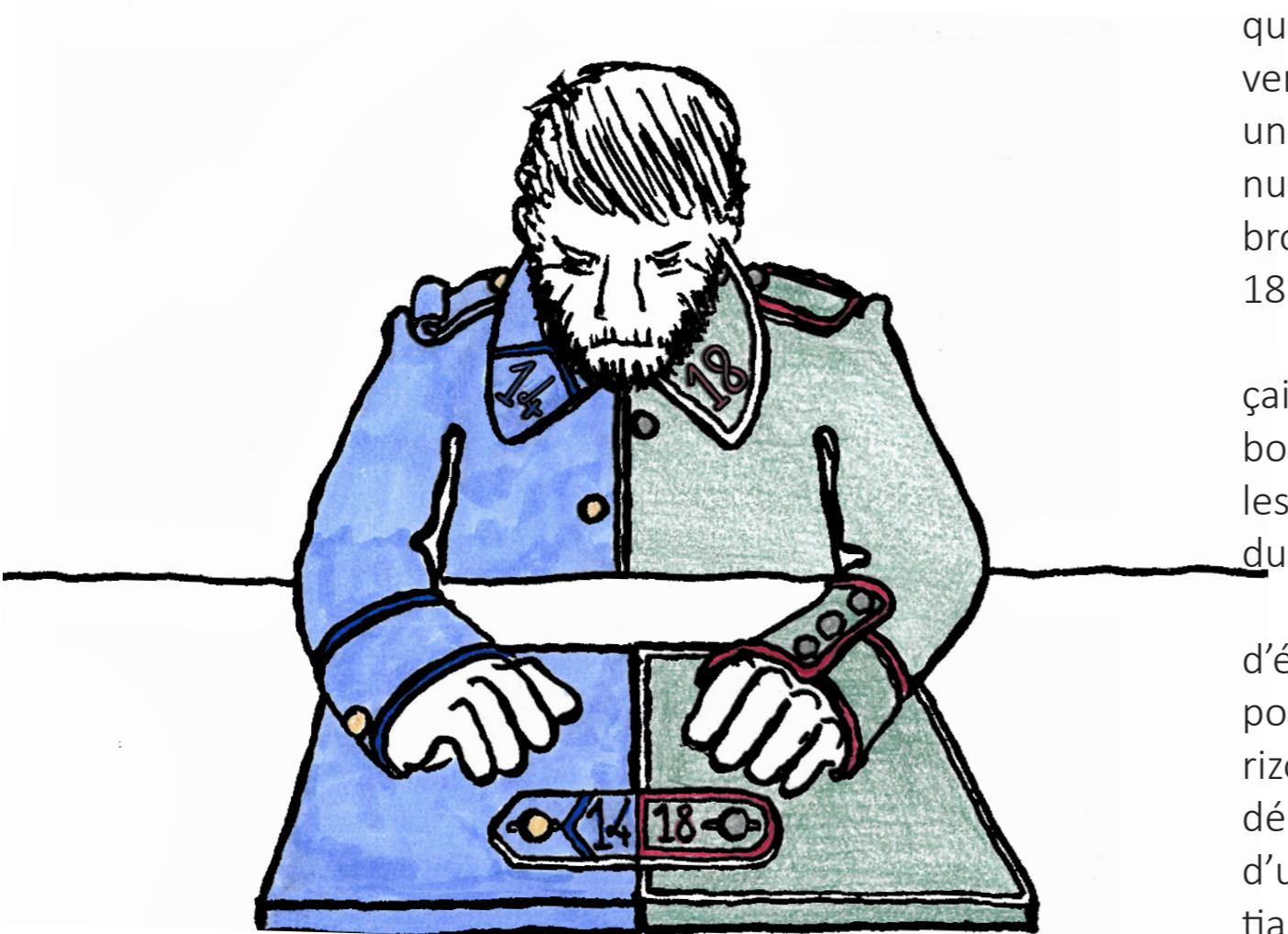
Garde-à-vous ! Honneur aux morts
J'aimerai vous présenter mes dessins sur
la Grande Guerre qui a duré de juillet
1914 à novembre 1918.

*Stillgestanden ! Ehre den Toten
Ich möchte Ihnen meine Zeichnungen
über den Ersten Weltkrieg, der von Juli
1914 bis November 1918 dauerte,
vorstellen.*

Ces dessins en 16 pages A4 et 15 pages A3 sont assemblés en deux frises, au format identique, représentant l'opposition symétrique des Français et des Allemands entre 1914 et 1918.

*Diese Zeichnungen in 16 A4-Seiten und
15 A3-Seiten bestehen aus zwei Friesen in
identischer Form, die den symmetrischen
Widerstand der Franzosen und Deutschen
zwischen 1914 und 1918 darstellen.*





Ces deux frises sont présentées dans un coffret précieux de 37 cm de large, 27.5cm de haut et 2.25 cm d'épaisseur qui s'ouvre par deux couvercles recouverts, à gauche, d'un tissu bleu horizon, un galon et le chiffre 14 brodé en fil bleu nuit, et à droite d'un tissu vert de gris brodé d'un galon en fil blanc et du chiffre 18 en fil rouge.

Cette allégorie des uniformes français et allemands est prolongée par les boutons, permettant l'ouverture, et par les épaulettes permettant la fermeture du coffret par le milieu.

Les deux tranches de 2.25cm d'épaisseur sont également recouvertes, pour celle de gauche, d'un tissu bleu horizon, mes initiales JZ et le chiffre 14 brodé en fil bleu nuit, et pour celle de droite d'un tissu vert de gris brodé de mes initiales JZ en fil blanc et du chiffre 18 en fil rouge.

Diese zwei Friese sind in einer kostbaren Kätschen von 37 cm Breite, 27,5 cm Höhe und 2,25 cm Dicke präsentiert, die mit zwei gedeckten Deckeln, links, einem Stoff blauen Horizont, einem Streifen und dem Nummer 14 in mitternachtsblauem Faden gestickt, und rechts von einem grün-grauen Stoff bestickt mit einer Spicke mit weißem Faden und 18 in rotem Faden.

Diese Allegorie von französischen und deutschen Uniformen wird durch die Knöpfe erweitert, die das Öffnen erlauben, und durch die Schulterpolster, die das Schließen der Schachtel durch die Mitte erlauben.

Die beiden Tranchen von 2.25cm dick sind auch auf der linken Seite, ein blauer Stoff Horizont JZ meine Initialen und die Zahl 14 gestickten Nacht blau, und auf der rechten Seite ein grünspanne Stoff bespannt bestickt mit meinen Initialen JZ in weißem Faden und der Nummer 18 in rotem Faden.

A l'ouverture,

Dans cet écrin précieux on découvre la page de garde des frises posée sur le réceptacle du coffret de 5mm d'épaisseur composé d'une matière commune aux deux armées, le cuir brun de leur équipement. Sur cette page sont présentées, en haut et précédée du chiffre 14, la frise de 1914 avec son sens d'ouverture fléché vers la droite. En bas et suivie du chiffre 18, la frise de 1918 avec son sens d'ouverture fléché vers la gauche.

Entre les deux, mon nom, un texte, des remerciements et un espace pour votre dédicace.

La doublure des deux couvercles prolonge la référence à l'uniforme français et allemand.

Celui de gauche est doublé d'un satin bleu ciel avec le chiffre 14 et le texte de la présentation de la frise 1914 imprimés au pochoir en bleu marine, et celui de droite est doublé d'un coton « vert sable » avec le chiffre 18 et le texte de la présentation de la frise 1918 imprimés au pochoir en rouge et en blanc.

La lecture des frises se fait selon les chiffres 14 et 18 et le sens des flèches comme représentés sur la page de garde.

Bei der Eröffnung,

In diesem kostbaren Schrein entdecken wir die Vorderseite der Friesen, die auf dem 5 mm dicken Behälter liegen, der aus einem Material besteht, das beiden Armeen gemeinsam ist, dem braunen Leder ihrer Ausrüstung. Auf dieser Seite wird oben und beginnend mit der Zahlung 14 der Fries von 1914 mit seiner Pfeilrichtung nach rechts dargestellt. Unten und beenden mit der Zahlung 18, der Fries von 1918 mit seiner Öffnungsrichtung Pfeil nach links.

Dazwischen mein Name, ein Text, Dank und ein Platz für deine Hingabe.

Die Auskleidung der beiden Deckel erweitert den Bezug auf der französischen und deutschen Uniform.

Der Linke ist mit himmelblauen Satin mit der durch dunkelblauen Schablonendruck ausgedruckten Zahlung 14 und Text der Präsentation des Frieses 1914 aufgereiht ; und der Rechte ist mit einem grüngelben Baumwoll mit der durch roten und weißen Schablonendruck ausgedruckten Zahlung 18 und Text der Präsentation des Fries 1918 ausgekleidet.

Das Lesen der Friese erfolgt nach den Zahlungen 14 und 18 und der Richtung der Pfeile wie auf der Titelseite dargestellt.





La frise 1914 de 512 par 25.5 cm se déplie vers la droite en 17 pages de 25.5 de haut par 36 de large, une page blanche au verso de la page de garde et 16 dessinées, assemblées par pliage.

Ainsi les frises sont apposées recto-verso, elles se déplient spectaculairement où se lisent page par page, de façon mélangée, sans ordre ou rapport d'échelle et permettent la scrutation du trait.

Le verso de l'ouvrage coffret est le dos du réceptacle des frises en cuir brun martelé de mon nom et de l'ours. Ours où sera nommé mon éditeur, les informations légales, et vous mes chers donateurs, un verso stèle où nous pourrions dédier un message de reconnaissance au soldat éternel...aux morts (pour nous) garde à vous !

La frise 1914 de 512 par 25.5 cm se déplie vers la droite en 17 pages de 25.5 de haut par 36 de large, une page blanche au verso de la page de garde et 16 dessinées, assemblées par pliage.

Fries 1914 (512 um 25,5 cm) expandiert nach rechts um 17 Seite (25.5cm lang und 36cm breit), eine leere Seite auf der Rückseite der Titelseite und 16 gezeichnet, durch Falten zusammengefügt.

Fries 1918 (512 um 25,5 cm) expandiert nach links um 17 Seite (25.5cm lang und 36cm breit), eine leere Seite auf der Rückseite der Titelseite und 16 gezeichnet, durch Falten zusammengefügt.

So sind die Friese beidseitig angebracht, sie entfalten sich spektakulär, und ermöglichen die Beobachtung jeder Seite, ohne Ordnung oder Maßstabsverhältnis, und der Linie.

Die Rückseite des Kätschens ist die Rückseite des Behältnisses aus braunen Lederfriesen mit meinem Namen und Bär gehämmert. Es ist ein Impressum wo mein Editor, rechtliche Informationen, und Sie liebe Spender ernannt werden; eine Stele, wo wir ein Bekenntnis zum ewigen Soldaten widmen können ... Für die Toten, stillgestanden !



